

Georges Brassens

"Le Fantôme"

Visit "[Le Fantôme](#)" on MotoLyrics.com

C'Était tremblant, c'Était troublant
C'Était vÉtu d'un drap tout blanc, Ésa prÉsentait
tous les symptÉmes
Tous les dehors de la vision
Les faux airs de l'apparition, en un mot, c'Était un
fantÉme !
É sa maniÉre d'avancer
É sa faÉson de balancer, les hanches quelque peu
convexes
Je compris que j'avais affaire
É quelqu'un du genre que j'prefÉre, É un fantÉme
du beau sexe.

"Je suis un p'tit poucet perdu
Me dit-elle, d'une voix morfondue, un pauvre fantÉme
en dÉroute.
Plus de trace des feux follets
Plus de trace des osselets dont j'avais jalonnÉ ma
route !
Des poÉtes sans inspiration
Auront pris, quelle aberration ! Mes feux follets pour
des Étoiles.
De pauvres chiens de commissaire
Auront croquÉ, quelle misÉre ! Mes oss'lets bien
garnis de moelle.

É l'heure oÉ¹ le coq chantera
J'aurai bonne mine avec mon drap, hein de faux plis et
de coutures !
Et dans ce siÉcle profane oÉ¹
Les gens ne croient plus guÉre É nous, on va crier É
l'imposture."
Moi, qu'un chat perdu fait pleurer
Pensez si j'eus le cÅur serrÉ devant l'embarras du
fantÉme.
" Venez, dis-je en prenant sa main
Que je vous montre le chemin, que je vous reconduise
at home "

L'histoire finirait ici
Mais la brise, et je l'en r'mercie, troussa le drap d'ma

cavalière...
Dame, il manquait quelques oss'lets
Mais le reste, loin d'être laid, était d'une grâce
singulière.
Mon Cupidon, qui avait la
Flèche facile en ce temps-là, fit mouche et, le feu sur
les tempes
Je conviai, sournoisement,
La belle à venir un moment voir mes icônes, mes
estampes...

"Mon cher, dit-elle, vous êtes fou !
J'ai deux mille ans de plus que vous"
Le temps, madame, que nous importe !
Mettant le fantôme sous mon bras
Bien enveloppé dans son drap, vers mes pénales
je l'emporte !
Eh bien, messieurs, qu'on se le dise
Ces belles dames de jadis sont de satanes
polissonnes
Plus expertes dans le déduit
Que certaines dames d'aujourd'hui, et je ne veux
nommer personne !

Au p'tit jour on m'a réveillée
On secouait mon oreiller avec une fougue pleine de
promesses.
Mais, foin des délices de Capoue !
C'était mon père criant "Debout !
Vains dieux, tu vas manquer la messe !"

Visit [Georges Brassens](#) page on MotoLyrics.com, to get more lyrics and videos.